

Mur végétal

Billet écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

434 > 430 mots: OK

Bonjour :o)

vous avez déjà vu un mur végétal ? Vous savez cette façon de mettre des plantes **vertes** - **verticalement** sur un mur : à Toulouse j'en connais deux : Le très haut mur du hall d'entrée du Muséum, aux allées Jules-Guesdes, à coté de la girafe. L'autre mur végétal, très beau aussi, est au centre commercial Saint-Georges : faut descendre assez bas pour le voir. Et à Paris y-a le musée des Arts-Premiers, quai Branly.

La contemplation de ces murs étonnants me remplit de joie, comme toute beauté naturelle me rend joyeux. Déjà c'est étonnant que ça tienne, et que les plantes ne sèchent pas : une merveille d'ingéniosité humaine.

Mais dans la nature aussi, on trouve des jardins verticaux : par exemple sur les hautes-z-îles de la baie de **Hâ-Long** au Viêt-Nam, ou les immenses falaises d'Argentine et du Venezuela : dans le film Mission, les Jésuites en font péniblement l'escalade. Et plus près de nous, tous simples les murs de lierre ou de vigne-vierge, si belle à l'automne. C'est beau, mais c'est pas pareil.

Car ce qui fait la beauté de ces murs végétaux, c'est **la variété**. Ces murs sont couverts de plantes très variées, réparties un peu au hasard, mais pas tout à fait. Car celui ou celle qui « crée » un mur cherche à faire un genre de tableau vivant, avec des nuances de verts différents, des tailles et des textures de feuilles variées. Certaines plantes retombent, d'autres grimpent. Certaines ressemblent à des mousses, d'autres sont dressées comme de hautes herbes. Et l'ensemble compose une merveilleuse symphonie visuelle, dans un camaïeu de verts. Aussi merveilleuses sont les prairies naturelles et les forêts, mais on les voit rarement « d'en face », sauf en montagne ou en avion : dans ces milieux naturels des dizaines d'espèces différentes font un puzzle. Puzzle qui prend parfois des couleurs merveilleuses, comme les forêts du Canada ou nos alpages de montagne tout en fleurs au printemps.

Cette biodiversité m'étonne: pourquoi c'est pas un seul type d'herbe dans une prairie naturelle, comme dans un gazon anglais ? Pourquoi en forêt y-a plein d'arbres différents ? D'ailleurs, même un champ de blé, si on ne fait pas gaffe, est vite envahi de coquelicots, de bleuets et de liserons, au grand dam de l'agriculteur. Ça m'étonne, mais surtout tant de beauté me porte à la louange, à remercier le Créateur de toutes ces espèces. Merci aux hommes qui composent ces tableaux vivants, merci au Créateur qui laisse éclore tant de diversité en sa Création, et en nos cœurs tant de joie pour le louer.